

II^{èmes} Rencontres de Seix

(autour de l'œuvre et de la pensée de Raymond Abellio)

Mai 2005

Le thème des Rencontres de cette année, qui eurent lieu du 20 au 22 mai, était « Raison : crise et rés(v)olution ». C'est au cœur même du village, dans une salle de l'ancien presbytère, qu'intervenants et public se sont retrouvés pendant deux jours pour réfléchir et échanger autour de cette question.

Qu'en est-il de la raison et de la rationalité dans l'œuvre d'Abellio ?, voilà plus précisément l'interrogation qui servit de cadre et de fil conducteur à ces II^{èmes} Rencontres.

C'est le vendredi en fin d'après midi, dans la salle de la Mairie où était organisé un pot de bienvenue, que débutèrent ces Rencontres 2005. C'est Madame Marie Azam, membre éminent de l'association « Patrimoine seixois » et soutien actif des Rencontres, qui fut chargée d'accueillir les participants et d'inaugurer les Rencontres 2005.

Le samedi toute la journée eurent lieu trois interventions, chacune suivie de questions et d'échanges entre les participants. Le premier intervenant, venu du Portugal pour l'occasion, fut José Guilherme Abreu. Il traita de la question des enjeux de la fascination et de la communion et de l'avènement du Je transcendantal chez Abellio.

Ne pouvant être présente parmi nous, Natalie Depraz nous fit tout de même parvenir le texte de son intervention. Ce dernier, intitulé « Crise et création : Raymond Abellio praticien de la phénoménologie », fut l'objet d'une lecture.

Clôturent la journée, Eric Coulon intervint sur le thème de la nature et du pouvoir de la raison dans la gnose abellienne.

Nous consacrâmes la journée de dimanche à réfléchir tous ensemble au sens et à l'opportunité des Rencontres de Seix. C'est Monsieur René Chaminade qui nous en donna l'occasion en introduisant la journée par un certain nombre de rappels, de questions et de réflexions relatifs au rapport, toujours critique, existant entre, d'une part, l'œuvre et la pensée d'Abellio, et, d'autre part, toute expérience collective les prenant pour thème ou pour enjeu.

Éric Coulon